

Nouvelles

Alain Duchesneau, Alyne LeBel and Yves Beauregard

Volume 3, Number 3, Fall 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6768ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Duchesneau, A., LeBel, A. & Beauregard, Y. (1987). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, 3(3), 60–61.

Une loi désuète enfin remplacée

Depuis la mi-juin, une nouvelle loi sur les archives a été promulguée. Elle remplace une législation datant de 1912.

L'une des réformes importantes du nouveau texte législatif touche à la gestion des documents fédéraux. Autrefois, la décision de conserver ou d'éliminer des dossiers du gouvernement d'Ottawa appartenait aux ministères intéressés. L'archiviste national du Canada conseillait les fonctionnaires, mais la décision finale leur appartenait. Désormais, il n'en sera plus ainsi, l'archiviste national sera seul à décider. Aussi peut-on croire que la sélection des documents fédéraux se fera de façon beaucoup plus rigoureuse, en tenant compte des préoccupations et de la curiosité des chercheurs.

Que mangeait-on au Canada avant 1810?

Voilà la question à laquelle cherchent à répondre actuellement deux historiens oeuvrant pour Environnement Canada. Jusqu'ici, ils ont déjà pu constater que la viande de boeuf était à l'honneur avant 1810; la consommation du porc et du mouton, suivait. Le palais de nos ancêtres pouvait également se satisfaire de produits aussi variés et exotiques que les citrons, les oranges, la muscade, le clou de girofle, les câpres et les figues. Enfin, les chercheurs ont remarqué que les cuisinières – si ce n'est les cuisiniers! – s'inspiraient de livres de recettes français pour mijoter des plats destinés à satisfaire les gourmets de tout acabit.

Les historiens Yvon Deloges et Marc LaFrance fondent principalement leurs recherches sur des sources urbaines. C'est là un inconvénient avec lequel ils devront compter au moment d'inférer sur les habitudes alimentaires de l'ensemble de la population de la Nouvelle-France et du Québec.

Une histoire de bouteilles!

Environnement Canada vient de faire paraître l'étude intitulée: *Les bouteilles à vin et à bière cylindriques anglaises, de 1735 à 1850*. On apprend entre autres dans cette publication que les bouteilles de couleur verte furent les plus répandues au Canada et aux États-Unis. Les archéologues ont retracé un nombre incalculable de tessons de ces bouteilles, idéales pour la

conservation des vins, bières et autres spiritueux.

Les chercheurs veulent préciser la date de fabrication des bouteilles, puisqu'elles connurent une évolution sensible; puis, dans un second temps, «examiner le rôle de la bouteille «à vin» comme récipient». Ainsi, faute de connaître l'histoire du contenu, qui souleva la foudre de nos prédicateurs au XIX^{ème} siècle, on pourra, grâce à cette publication, être mieux renseigné sur le contenant.

Les Plaines d'Abraham se racontent

La Commission des champs de bataille nationaux vient d'inaugurer un Centre d'interprétation historique. Situé au 390 avenue de Bernières, il a pour objectif de décrire les principaux événements qui ont jalonné l'histoire des Plaines d'Abraham.

Ce service est une heureuse initiative et complète fort bien deux activités déjà offertes par la Commission des champs de bataille: la visite guidée des plaines en autobus, et les expositions sur les affrontements de 1759-1760 présentées dans les tours Martello.

La Côte de Beaupré fait revivre son histoire

Le Centre d'interprétation de la Côte de Beaupré, situé au 7700, avenue Royale à Château-Richer, présente tous les jours, jusqu'au 30 octobre inclusivement, un vidéo relatant les principaux événements qui ont marqué l'histoire de cette région durant l'époque amérindienne et le Régime français. Par ailleurs, on peut y admirer une exposition sur l'évolution historique de la Côte de Beaupré.

Des marchés de construction répertoriés

Le Service d'urbanisme de la ville de Québec vient de publier *l'Inventaire des marchés de construction des actes notariés de la ville de Québec, 1900-1920*, préparé par Sylvie Thivierge, une historienne de l'architecture. Tous les actes notariés se rapportant à l'architecture y sont répertoriés et classés de façon systématique. Les chercheurs en histoire, en architecture et en archéologie y trouveront une mine de renseignements sur cette période du début du siècle. Pour se procurer un exemplaire: Tél 691-2350.



Quelques personnalités qui participaient au dernier lancement de la revue. De gauche à droite, le maire Jean Pelletier, le député de Taschereau, Jean Leclerc, la ministre fédérale des relations extérieures, Monique Landry, le lieutenant-gouverneur, Gilles Lamontagne, Mgr Maurice Couture, Alyne LeBel et Yves Beaugregard de Cap-aux-Diamants.

Cap-aux-Diamants à la radio...

Saviez-vous que depuis environ un an, quelques membres du comité de rédaction de la revue *Cap-aux-Diamants* participent à l'émission de Pierre Lemieux et Louise Turcotte à la radio CKRL de Québec (indicatif 89,1 sur la bande FM). À chaque jeudi à compter de 9 heures pendant une vingtaine de minutes, on parle d'histoire du Québec. Les sujets déjà abordés sont extrêmement divers: Dollard des Ormeaux, les traditions de Pâques, l'histoire de Sillery, de la Beauce, la Saint-Jean-Baptiste, la photographie au XIX^{ème} siècle, etc. Dans les mois à venir, *Cap-aux-Diamants* continuera d'assurer cette chronique. L'invitation est donc lancée à tous ceux qui s'intéressent au passé des Québécois.

Le congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française

Sans doute faut-il rappeler que l'Institut d'histoire de l'Amérique française tiendra son congrès du 29 au 31 octobre prochain, à l'Université de Montréal (pavillon Jean-Brillant). Le menu proposé cette année est à la fois riche et vaste. Groupés sous le thème: «*Le Canada et la Révolution française*», des historiens discuteront sur des sujets aussi divers que «l'acheminement des idées révolutionnaires en France», «les patriotes: organisation et propagande», «l'impact colonial aux Antilles et en Amérique», «le monde rural au Bas-Canada».

Un nouveau centre d'interprétation de la vie urbaine

Sis dans l'ancienne caserne de pompiers de l'Hôtel de ville, Côte de la Fabrique, le nouveau Centre d'interprétation de l'urbanisme « *Vivre à Québec* » a ouvert ses portes le 3 juillet dernier. L'objectif de ce centre est de comprendre les mécanismes de la vie urbaine québécoise. Pour ce faire, les responsables font appel à l'histoire, car il est entendu que rien n'aide mieux à comprendre le présent que le passé. « *Vivre à Québec* » présente des expositions durant toute l'année.

Donnacona rencontre Jacques Cartier

Le 7 juin dernier, le député fédéral de Québec-Est, Marcel R. Tremblay, dévoilait la maquette d'un monument commémorant la rencontre de Jacques Cartier avec le chef amérindien Donnacona. Ce nouveau monument, qui devrait être complété dès l'automne, sera érigé dans le parc Cartier-Brébeuf, tout près de la réplique de la Grande Hermine.

Le gouvernement canadien prévoit du reste effectuer d'importants travaux de rénovation à la Grande Hermine. Une expertise a en effet établi en août 1986 que le voilier présentait des signes inquiétants de vieillissement. Les travaux de restauration devraient débuter en mars 1988 et se terminer au début de 1989. ♦

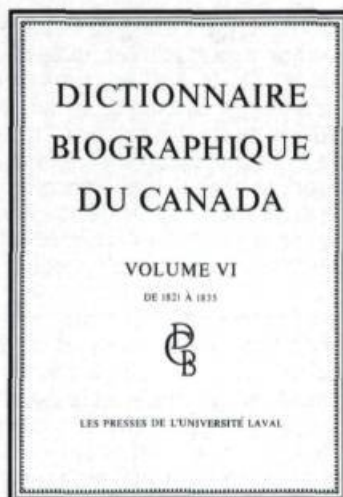
Yves Beauregard
Alain Duchesneau
Alyne LeBel

Avis de recherche

Cap-aux-Diamants aimerait se procurer quelques-uns de ses anciens numéros pour compléter certaines collections institutionnelles.

Numéros demandés:
Vol. 1, no 1, no 2, no 4
Vol. 2, no 1, no 3

Prière de faire vos offres à C.P. 609, Haute-Ville, Québec, QC, G1R 4S2. Tél.: 692-4242.



Halpenny, Frances G. et Jean Hamelin, directeurs. *Dictionnaire biographique du Canada*, volume VI, 1821-1835. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1987, 1048 pages.

Les 479 personnages étudiés dans ce sixième volume du *Dictionnaire biographique du Canada* présentent une caractéristique commune fondamentale: ils sont presque tous nés sous le Régime anglais. La Nouvelle-France, pour eux, n'existe qu'à l'état de souvenirs, et le Canada d'alors hésite sur son avenir.

La nouvelle colonie britannique reçoit un afflux de réfugiés loyalistes tout en se voyant privée des ressources d'une certaine élite intellectuelle et commerciale francophone retournée dans la mère-patrie après le Traité de Paris de 1763. Ce profil interne d'une colonie en constante mouvance réagit également à la conjoncture internationale: Révolution américaine, Révolution française, guerres napoléoniennes.

Décédés entre 1820 et 1835, selon les critères qui régissent la répartition des biographies dans cette oeuvre gigantesque, ces personnages révèlent un monde en transition d'où ressortent, finalement, peu de très grandes personnalités, peu de héros de nos livres d'histoire hagiographiques. Pas de Champlain ou de Dollard, pas de Montcalm ou de Mgr de Laval, pas encore de Papineau ou de LaFontaine.

Cette période nous fournit plutôt des portraits d'individus qui luttent pour survivre à la suite d'une époque troublée, bouleversée. C'est le cas des immigrants anglais, écossais, irlandais et

américains, transplantés souvent contre leur gré pour des raisons politiques ou économiques. Mais on y trouve aussi d'autres reflets de la réalité canadienne, telle cette classe seigneuriale fort occupée à survivre par l'entremise d'un transfert net de sa loyauté de la couronne française à la monarchie britannique, une opération qui prend plus d'une génération à se concrétiser.

Les grandes familles de chez nous, les Aubert de Gaspé, les Chartier de Lotbinière, les Irumberry de Salaberry, les Casgrain, les Taché, manifestèrent tous, par la création de liens familiaux et commerciaux ou par leur loyauté militaire, un attachement au nouvel ordre établi.

Un Pierre-Stanislas Bédard ressort particulièrement de cette panoplie grâce à l'intéressante notice de l'historien Fernand Ouellet. Pratiquement le premier chef politique canadien-français, Bédard incarne la naissance du nationalisme des classes moyennes, en lutte contre le pouvoir anglo-saxon mais ne négligeant pas de s'y dénicher quelques alliés. Promoteur du gouvernement responsable, ce rejeton de Charlesbourg menace considérablement le pouvoir autocratique incarné entre autres par le gouverneur James Craig et ses alliés du parti anglais.

Le lecteur pourra aussi s'arrêter, au gré de ses humeurs, à la biographie du peintre-sculpteur-architecte François Baillairgé, du cartographe Jean-Baptiste Duberger, — auteur de la célèbre maquette qui porte son nom et achevée dans la clandestinité car certains citoyens ne voulaient pas voir étaler à la vue de tous leur appropriation de terres publiques, — ou à celle de Jacob Mountain, ce premier évêque anglican de Québec qui, après 30 ans de ministère en Amérique, se considérait encore comme un expatrié et tentait toujours de rentrer en Angleterre.

On permettra toutefois de noter une carence: certains autres volumes du *Dictionnaire biographique du Canada* comportaient un essai historique original et bien construit sur un des thèmes majeurs de l'époque visée. Le public savant comme amateur aurait sans aucun doute apprécié une synthèse de ces quinze années qui ont mené aux événements de 1837-1838, au-delà des indices fournis par les biographies.

Raymond Giroux